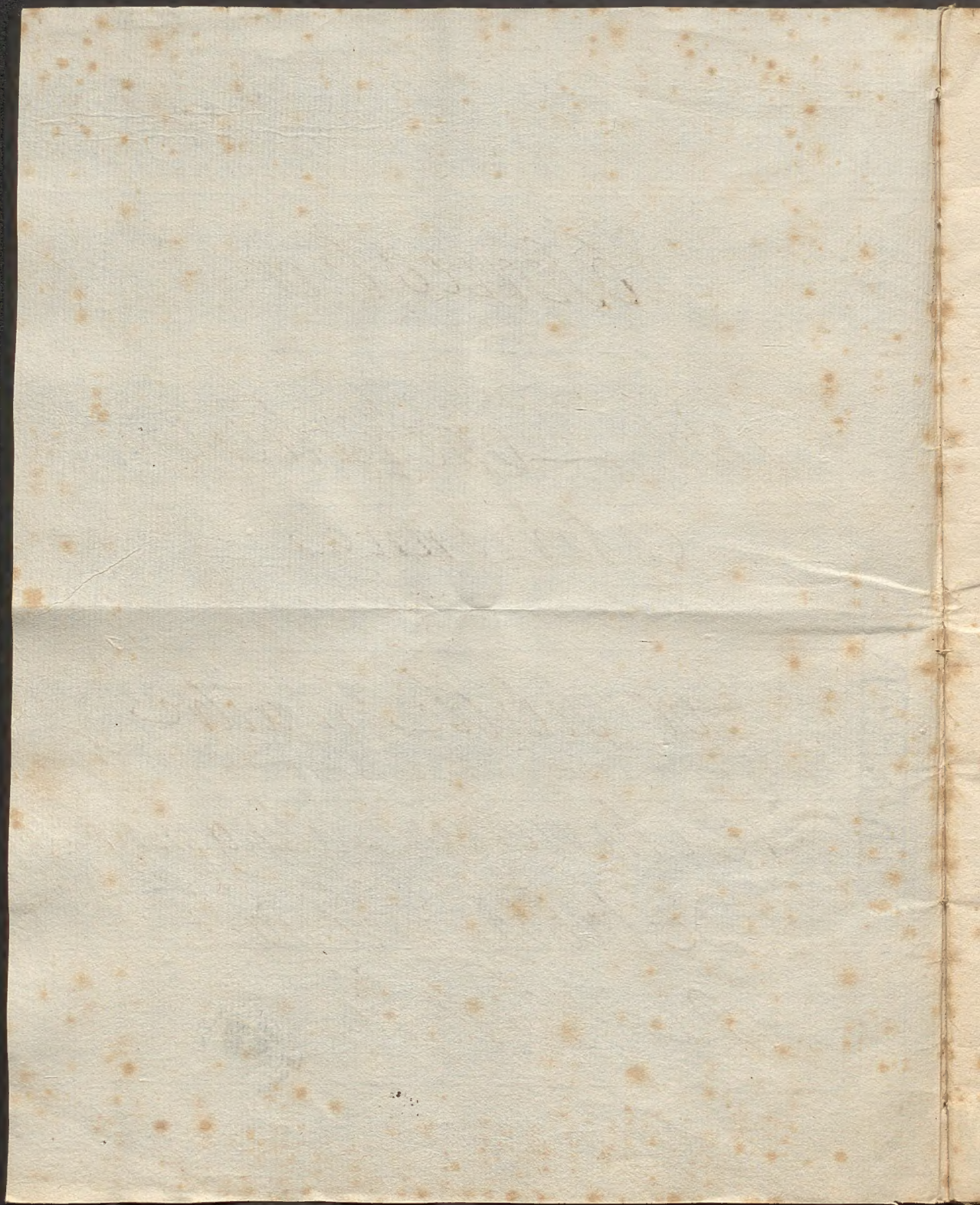


20 may. 1786.

Observation
Sur L'opération
cesarienne

Par Sebille, maître
En chirurgie along pont
& De l'abbaye royale
Par Soissons





1

Monsieur

J'ay reçu l'honneur de la votre datée du vingt
deux du mois d'aoust dernier avec bien du plaisir.
je vous suis infiniment obligé, des peines que vous
avez bien voulu vous donner de présenter à l'academie,
les observations sur les hydatides, que j'ai eu l'honneur
de vous faire remettre en main. & des offres aussi
gracieuses que vous voulez bien m'honorer de faire
valoir toutes les observations que j'auray l'honneur
de vous adresser pour les présenter à votre celebre
academie, cela est bien glorieux pour moi.

L'observation sur l'operation casarienne, que j'ay
l'honneur de présenter à l'academie est un des cas
qui exigent indispensablement d'avoir recours à cette
cruelle & douloureuse operation, tout autre moyen
me paroissant impraticable. comme les crochets,
les forceps, & autres instrumens semblables. qui sont
plutost capables de blesser cette organe par
les accidents qu'ils causent, & dont les suites sont
tres funestes à la mere, & à l'enfant, comme j'ay
été témoin plusieurs fois. je rapporteray plusieurs
observations qui suivront celle cy.

Plusieurs auteurs, nous donnent bien des observations,
qui autorisent la possibilité de pratiquer l'operation
casarienne sur la femme vivante, mais il ne nous
détaillent & ne nous éclaircissent pas assez, pour
quelles cas ils ont été déterminés à la faire.

ARC 33 d. 5 n° 6



Lamecredi vingt troisieme jours du mois de may
 1753. on vint me chercher le matin, pour accoucher
 Françoise Bressart agée de 38 a 39 ans, femme
 de nicolas cloisson, de la paroisse de nicolay aux
 bois, diocese & election de soissons. grosse de son premier
 enfant, au terme dancuf mois, a une lieue et demie
 de long pour. j'arrivay sur les neufs heures du matin,
 je trouvais cet femme, que lon tenoit par des forces
 les bras, que lon promenoit dans la maison, & que lon
 couchoit de temps en temps, depuis le dimanche
 precedant. que les douleurs commencerent a se de
 clarer vers le matin, la pres d'isner le travail
 commenca, les eaux s'écoulèrent, les membranes
 se rompirent & les eaux s'écoulèrent aux rapports de
 la sage femme, & des assistants. elle fut saignée
 dans la matinée du lundi, par un chirurgien de
 soissons & il se retira apres l'avoir examinée sans
 autre secours.

parvaut
 lieutenant
 du 1. ch.

je fit mettre cette femme de travers sur son lit
 pour l'examiner, & terminer cette accouchement.
 la tête de l'enfant se présenta au passage & de côté,
 sans qu'elle put avancer. mais l'obstacle qui
 s'opposoit a terminer cette accouchement, étoit
 qu'elle étoit rachitique, la mauvaise conformation
 des os du bassin, les os pubis aplatis. je l'examinay
 avec toute l'attention dont je suis capable, de ne
 rien entreprendre temerairement, afin que je n'aie
 rien a me reprocher.
 il reçoit intérieurement une crête de la symphise
 des os pubis descendant jusqu'à la partie inférieure

des os ischium du côté droit. et os ischium étoit plus de deux pouces plus bas, & plus long, que le côté gauche, on se voyoit vers la moitié du vagin, l'os sacrum faisoit sailli en dedans, & le coccyx se voyoit vers les os pubis, de manière que je ne pouvois qu'introduire que l'extrémité de mes deux doigts. il y avoit outre cela deux exostoses ou éminences intérieurement, l'une à l'arcade du pubis du côté droit, & l'autre à la partie moyenne de l'ischium du même côté, avec des inégalités en pointe de diamant, qui me blessaient les doigts, lors que j'approchois de plus. la tête du fœtus posoit du côté gauche des os du bassin et de côté. je touchois aisément toute l'ovaire droite, et l'ovaire de cette tête, il y avoit une tumeur sanguine de la grosseur d'un petit œuf de poulle au sommet de cette tête, par les épreintes continuelles, & les contractions des fibres de l'utérus, & par les enjambements continuelles de cette pauvre malheureuse.

L'orifice étoit suffisamment dilaté, je ravais cette tête dans l'intérieur d'une douleur, qui étoit très fréquente, qui certainement auroit terminé cette accouchement, sans obstacles insurmontables. du côté non seulement du bassin, mais de la tête monstrueuse du fœtus, comme on le verra par la suite. voilà donc un de ces cas graves qui de terminent nécessairement à avoir recours à l'opération. Ce sericane, on en sent assez la conséquence, toute autre voye me paroît impossible. après de nombreuses tentatives inutiles, pendant l'espace de plus de deux heures je me suis enfin



4

déterminé à l'opération. je lui représentai cependant le danger où elle s'alloit exposer, qui d'ailleurs étoit une pauvre femme qui mangeoit de tout, & dans la plus grande misère, au moins qu'elle ne fût assistée par les gens charitables du lieu, que de mon côté j'apporerois tous mes soins pour la secourir, sans exiger aucun salaire, comme j'ai fait. cette femme étoit extrêmement petite, fort robuste & très courageuse, ce qui me donnoit espérance du succès de l'opération. j'aurois eu à me reprocher si j'aurois abandonné cette pauvre malheureuse à une mort certaine, ~~et~~ et son enfant, que j'aurois pu sauver tous les deux, dont son enfant auroit été privé du sacrement du baptême. je lui fis administrer les sacrements de l'Eglise, je me levai, et je me retirai que sur les six heures du soir, à cause des chaleurs excessives dans ce temps là.

Je fis préparer mon appareil par mon fils. je fis garnir le lit d'un drap plié, en plusieurs doubles, je la fis mettre sur le bord de son lit, la tête et la poitrine un peu élevée. Son ventre étoit extrêmement gros et tendu. comme elle n'avoit point uriné depuis trois jours je ne puis point introduire la sonde, à cause que la tête comprimoit si exactement le canal de l'urètre, je ne voulu rien forcer.

Je pris un bistouri bien tranchant, & je commençai mon incision un pouce et demi au dessus de l'ombilic, & je continuai l'incision jusqu'à un pouce au dessus du pubis en ligne droite, à la peau, aux grâisses, l'adoigt index de ma main gauche n'abandonnoit pas mon bistouri, j'incisai ensuite l'entraillement

(c) m^{re} le 24^e lorsque des frictions ont confirmé le T. d'umo, il lui donna quelques grains, il eut la bonté de la recommander au prêtre, et au vicaire du lieu, il eut la charité de lui informer pendant toute la nuit qu'elle ne meurt.

mitoïenne & croisée des fibres aponeurotiques, des
 muscles obliques du bas ventre, sur une espèce de
 couture qui règne depuis le nombril jusqu'au pubis.
 par un croisé des cellules & des fibres cellulaires
 de la membranes adipeuse, j'eus déterminé d'autant
 plus à faire mon incision dans cette endroit, pour
 éviter à couper quelques branches d'artères, pour
 éviter l'hémorragie. que d'ailleurs j'étois sur une
 partie du dos du fœtus, mon incision ne fut pas plutôt
 finie, que la vessie parut du volume d'une grosse
 bouteille remplie d'urine, j'égarai les environs de la
 playe de linge doux. je plonge mon bistouri dans
 le corps de la vessie au dessous de son fond, l'urine
 sortit avec violence & impétuosité, aussitôt elle
 se fuyait.

je fis ensuite une incision au péritoine, la matrice
 se présenta, avec une partie des intestins, que je
 fis retourner par une compresse que mon fils y appliqua.
 j'ouvris la matrice au dessous de son fond, avec bien
 des précautions, pour ne pas blesser l'enfant, & les
 membranes qui l'enveloppoient & je continuai l'incision
 jusqu'à la partie inférieure de la matrice, il se présenta
 le dos, jusqu'au épauls, les fesses étoient du côté
 gauche & ces j'étais du côté droit, la matrice me parut
 partagée en deux parties. je voulus dégager les pieds
 je ne put en venir à bout, ny les fesses, tant elles
 étoient engagées & serrées, & pour ainsi dire sous les
 fausses côtes, en repoussant le diaphragme dans la
 poitrine. je me mis à dégager un bras, je ne put avoir



l'autre, je eut ramener foiblement les doigts, je le baptisai
 tout de suite. je ne pouvois pas ébranler aucunement
 le corps de cet enfant, j'attendis pour lors mon incision
 jusqu'à son fond, je passai main droite sous le
 ventre du fœtus, au dessus des hanches, & l'autre
 main de l'autre côté, je ne put encore rien déplacer,
 ni pourroit avoir les cuisses, ny ces jambes, tont
 elles étoient serrées et comprimées. je fus obligé
 d'attendre mon incision jusqu'au joint des os pubis,
 ou j'avois eu la précaution d'une serrie des cuisses
 mouffes, ou a bouton, de crainte de blesser la tête
 du fœtus, et en élevant la cuisse de crainte de la
 couper, avec les doigts index et le pouce de ma
 main gauche, ensuite je retournay toutes mes
 mains au dessus des hanches, avec bien de la peine,
 & par ce moyen j'eut enfin en vaillant de côté
 & d'autre, la sortie des cuisses & tout de suite les jambes.
 j'ay eue par là terminer toute la sortie du fœtus,
 quoique j'avois degagé les deux bras & les épaules,
 mais je fus bien surpris, & je eue ne pas pouvoir
 avoir la tête & je croyois qu'elle se separeroit
 du corps. je montai sur le lit, une pied de chaque
 côté de la malade, je fit appuyer les deux côtés
 de la playe par mon fils, & je fit bien tenir la
 femme par six autres bien fermes, je les enlaçois
 tous, & je eue de bonne foy que je n'en viendrois
 pas a bout. je descendit, & je fit ramener le
 corps de l'enfant vers les cuisses de la mere, par
 ce moyen j'ay liffay deux doigts de main gauche
 dans la bouche de l'enfant, et je fit ramener
 l'enfant sur l'autre de la mere, je fit donner

des secouffes en uacillant par mon fils, ayant
 placé auant ma main droite ala nuque de cette
 enfant, en faisant repeter ces secouffes, en tirant
 a luy, conjointement avec moy, j'obtint enfin le
 dégagement de cet tête & la fin tragique de cette
 cruelle operation. je detacha tout de suite
 le placenta qui étoit attaché ala partie laterale
 gauche de la matrice, il ne sortit pas en tout une
 pelotte de sang, tant ala operation qu'au deliure.
 je baigné toutes ces parties, & les intestins en parties
 seules, avec du vin bien chaud, et je fit rentrer les
 intestins dans leurs situations naturelles. je pris
 ensuite mon aiguille courbe enfiler de double
 fil bien cind, je fit six points de suture, en
 commençant de bas de la playe, jusques au haut
 sans trop serrer que j'arrêta par une boucle,
 j'appliqué tout de suite l'appareil trempé
 dans le vin chaud animé d'un peu de eau de vie.
 je lui fit donner un bouillon, son poux se trouua très
 bon, sans aucune elevation, et tranquil. je ne fut
 pas plutôt ~~l'art de~~ quelle descendit de son lit toute
 seule, & se fut au pres de son feu, sans mal, ny douleur
 ni foiblesse, elle fit faire son lit, malgré les remontrances
 qu'on lui fit, disant quelle étoit quoy. j'enay jamais
 vu une petite femme si robuste & si vigoureuse quelle
 étoit, elle ne fit aucun cris, ni plainte pendant cette
 douloureuse & cruelle operation, qui ne dura que 12
 minutes, si ce n'est quelle me dit, que a mon aiguille
 ne perçoit ~~pas~~ pas bien, voila toute les plaintes, quelle
 fit, en me disant qu'elle seroit quoy dans quind jours



Et quelle ne sentoit plus aucune douleur.
 Je retournay le lendemain sur le soir, je la trouva
 sans fièvre, les lochies avoient passées par le plage
 la suppuration étoit établie le quatrième jour, & les muidanges
 sortoient par les parties naturelles, & les urines par les
 leurs cours par les voyes ordinaires. le septième
 je retournay avec messieurs Thomas mon confrere,
 elle avoit un peu de fièvre, et un petit gonflement de
 ventre, causé pour avoir été changée d'linge blanc
 et être levée un peu trop long temps, et peu de ma-
 nagement, je continuai à l'aller panser alternativement
 & mon fils, le deux juin je trouvais les bords de la plage
 rouges & vermeilles & bien granés, le pus blanc &
 bien conditionné, je continuai à mettre le digestif
 simple, les compresses trempées dans les fomentations
 émollientes arrosées d'un peu de vin jusqu'au dix huit
 que je les abandonnai, la plage étoit presque venue,
 il n'y avoit plus le 20 juin qu'à cicatrifer la plage,
 lorsqu'elle commença à ne plus vouloir suinter de rogne,
 quelle se fit apporter beaucoup d'eau d'une fontaine
 tres vives à côté de chez elle, elle en but beaucoup
 imprudemment à différentes fois, à cause des chaleurs
 excessives qu'il faisoit pendant tout cet été, la, qui fut
 suivie d'une fluxion de poitrine, qui termina ses jours
 le vingt cinquième de son opération.

L'académie trouvera peut être cette observation trop
 étendue, mais je n'avois pas bien dit pour réparer
 le sujet que j'écrivois, de même que les observations
 que j'ai présentées au sujet des têtes séparées du corps & restées
 dans l'amatrice, ou le malheur est arrivé dans notre voisinage
 je n'ai pas pu me dispenser d'ales en voyer, je ne sçay si on
 me saura mauvais gré d'ales d'abiter, je serois bien aise
 qu'on m'imputa qu'il y avoit de la fausseté d'opération espérée
 que j'ai été obligé de faire. tous mes confreres étoient dans l'inquiétude
 des suites qu'on prendroit cette opération, ils étoient tous jaloux. #

non  Augustin l'ap.
De la paroisse de missi aux bois s'adressant
au sieur sieur de l'electeur de suffons artifice que le sieur sieur
maître en chirurgie, demeurant à longpont ecclésiastique a tout
que la nommée françoise breffort femme de nicolas cloffon
manouvrier de missi aux bois ou seigneur de seigneur
le vingt deux de may dernier, n'ayant pu allouer avec le sieur de la paroisse
femme et d'un chirurgien fut obligé d'appeler ledit sieur sieur
allouement, qui après avoir bien examiné que cette femme étoit
conformément aux parties de la génération, avoit des douleurs des plus vives sans aucun
avancement, demanda elle même qu'il lui ouvrit le ventre
malgré la représentation du sieur sieur et les suites penibles ou elle fust en danger
et lui marquant de tout amonir quelle ne fut blessée et les remontrances qu'il lui
ai faites moi même, n'ayant pu rien obtenir d'elle, j'ai pris les précautions de lui
administrer les sacrements de l'église, ledit sieur a procédé à l'opération césarienne
par la suture de la suture avec l'aide de son fils avec l'aide d'habileté et s'est vu que la
mère n'a fait aucune plainte pendant qu'on l'operoit et l'enfant a été baptisé
l'opération finie l'opérateur a tout fait elle est descendue de son lit seule et s'est mise à sejourner

de fontaine ne se plaignant en aucune façon le fieur fible et son filz la preurent
alternatiuement et la plaige estoit poeppue cicatrizee lorsque elle eut l'imprudenece de ne
se plus auenager elle eut d'une eau de fontaine a se porte a cause des chaleurs
excessifs aux mois de juin elle ourel la qui folt proui d'une thulsiou de
poivreins qui termina ses jours le 25 de joun operation tous les fies sont
vrais en foi de quoi j'ai deliuree ce present certificat au fieur fible pour
lui prouir a ce que de raison soit amissi aux loiz le vint huit juin 1713
f. p. augustin Cap. deuant de ludit paroyse

Je sougne le Present certificat vray et veritable
f. p. receue de la terre et seigneurie des mmes aub
f. p. l'atifi. - Le present veritable. Petit, f. p. - Chai
f. p. l'atifi. les orfres certifi fieur - veur veritable
Extrem. f. p. l'atifi. deuant aux mmes aub
obrigist - audis mmes aub

Nouvelle methode Pour
Extraire Doucement &
infailliblement Les têtes
separées, & Restées Dans
L'utérus Par un nouvel
Instrument.

Par Sibille maître En chirurgie
à long pont, & De l'abbaye Royale.



& quelques uns auroient voulu l'avoir entrepris, en apprenant
quelle alloit toujours d'un mieux en mieux, dans
la crainte quelle n'en guérisse, les autres qui n'étoient point
intéressés, s'en rejoignoient. mais lorsqu'ils ont appris
cette mort, ils m'ont blâmé d'avoir entrepris que je
devois plutôt la laisser pourrir ~~et~~ et son enfant qui
qu'il en soit si jamais je me trouvois appelé dans une
pareille circonstance, je n'hésiterois pas d'un moment
à l'entreprendre. Si je rapportais les observations
qui suivent, c'est pour faire voir que l'instrument
que j'ai proposé est le unique ressource pour extraire
les têtes décollées, & pour éviter l'opération césarienne
qui me parait cependant un cas indiqué à pratiquer.
je joint icy le certificat du pere capucin qui étoit présent à
l'opération, et des témoins oculaires, qui ont tous signé
avec lui. on me conseilloit de faire faire une acte par notaire
avec la signature de tous les habitants & de paroisses, pour donner
plus d'authenticité au fait. mais j'en ay pas juger à propos de le
faire.

Memoire Dans lequel on propose par une nouvelle methode l'usage d'un nouvel instrument, pour extraire promptement & infailliblement les têtes de collées, & retées dans la matrice, & pour les terminer heureusement par son moyen avec plusieurs observations, on en a tenté ce succès avec succès.

Tous les auteurs qui ont traité de l'art d'opérer les accouchemens, convenant unanimement de la difficulté qu'il y a à extraire la tête d'un enfant retée dans la matrice, le corps en étant séparé.

Dans un accident de cette nature, il est de la dernière consequence que le chirurgien use de toute sa prudence & de toute son industrie pour prévenir la mere d'une mort presque inévitable. il faut qu'il emploie tout son art à faire (sans aucun delay) l'extraction de cette tête, dont le séjour dans la matrice rendroit naturellement l'opération bien plus laborieuse & difficile, pour les raisons que tous les chirurgiens doivent savoir, & qui naissent nécessairement de la contraction & du resserrement de l'orifice de la matrice.

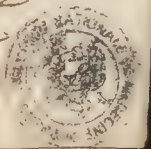
cette operation a paru aux plus habiles praticiens si difficile, & même si dangereuse, que plusieurs matriciens, par, dionis. anciens en, jusqu'à ce qu'on trois chirurgiens y renoncèrent l'un après l'autre, après y avoir épuisé leurs forces, & toutes leurs industries, ont conseillé que lors que l'orifice interne n'étoit pas assez dilaté, & ouvert pour leur donner passage, il valloit mieux en commettre l'expulsion à la

nature, qu'en tentant l'extraction avec trop de violence.

j'en serai jamais de ce sentiment, qui me semble peu conforme à l'humanité, & peu honorable pour la chirurgie. j'en ai rapporté quelques observations qui ont quelques rapports aux sentimens des auteurs que j'ai cités cy dessus, dont l'un, a eu un heureux succès, & l'autre très funeste, à la femme.

un chirurgien d'ames a mis ma communication que j'en ai rapporté. il y a qu'il y a une femme du Berger de cussi, d'origine d'une dame de Poissos. fit appeler un chirurgien de la dite ville, pour la secourir dans son accouchement, la faisant se présenter par les pieds. (accouchement des plus aisés à terminer). semit à tirer les deux pieds, croyant que le corps étant dehors la tête suivroit, mais il fut bien surpris que la tête ne suivit pas le corps, & qu'elle se trouva accrochée aux os pubis, parcequ'il ignoit qu'il falloit mettre la face en dessous. il ne put la débarrasser, il tira avec secouffes & violence, le corps lui resta dans les mains, & la tête se sépara entièrement & demeura dans la matrice. il crut en faire l'extraction par le crochet, après bien des peines & des fatigues, il se lassa, il ne put parvenir à l'extraire; il la abandonna à la nature. cette organe s'enflamma comme on peut bien se l'imaginer. il se fit un dépôt gangreneux, à la suite d'inflammation, accompagnée d'une fièvre des plus violentes. cette pauvre malheureuse abandonnée de tous secours, on lui mit quelques cataplasmes de mica panis avec le lait, sur la tumeur, qui étoit d'un volume à faire

verlac



12. tout craindre, suppression d'urine en partie, & la violence des accidents pour la vie de cette femme, cette tumeur pouvoit d'elle même dans l'hypochondre gauche, au dehors & donna issue aux matières purulentes, les membranes se separerent par la pression, les os du crâne se detacherent, & sortirent les uns, apres les autres, & tout ce qui étoit contenu dans l'utérus. la fièvre se calma, les parties se degorgèrent peu à peu, par une grande suppuration, il se fit une foudroyante, forte de la matrice aux parties voisines, l'ulcère resta fistuleux plusieurs années, elle mena une vie languissante & misérable pendant ce temps, enfin l'ulcère se cicatrifa de soi même sans le secours d'aucun chirurgien. on ne fit voir cette femme sur la fin de cette grave maladie.

Sur la fin du mois de novembre 1450. une fermière d'environ quarante ans, qui avoit ~~est~~ plusieurs enfans. fit demander un chirurgien pour la secourir dans son dernier accouchement. il se trouva que son enfant venoit à presenter les pieds, il les tira facilement, & tout le corps suivit de même jusqu'au col, mais la tête demeura accrochée. Voilà l'écuil où bien des chirurgiens échouent. les chirurgiens surpris de ce que la tête ne suivoit pas le corps, après plusieurs secousses répétées avec violence, le fut bien davantage, lorsque le corps lui resta dans les mains se parant de la tête. il usa de toute son industrie pour entrainer cette tête de la matrice, il employa le crochet, qui se rompit, & qu'il reprit après l'avoir fait soudor, — fatigué de ces mouvemens, & de ces fatigues, & d'efforts inutiles, il se laissa. il prit quelques ouvriers de la maison, pour manœuvrer après lui; ceux ci se laissaient

augny
pro de
t. évincé
la bûche
Soyez
chirurgien

comme lui, & tous trois abandonneront la femme
au gré de la nature. on s'imagine aisément que
des pay sans, qui n'ont aucune connoissance de cette
organe, le déchireront par leurs secouffes violentes.
il survint en consequence a cette partie, une infla-
mmation considerable & gangreneuse, qui fut suivie
de putrefaction, & qui termina en peu de jours l'état
deplorable, on se trouvoit cette pauvre femme, qui
ne fut pas si heureuse que celle qui a fait le sujet
d'observation precedante.

monsieur jolly maître en chirurgie à caenns, & mon
ami, m'a avoué qu'il avoit appelé de roye M. nicolas pour
secourir une femme en couche, dont l'enfant étoit présent
^{près de} les pieds, qu'il tira assez brusquement, et qu'il ne put pas
^{cul des costés} comprendre comment le corps avoit été séparé, il maloua
franchement qu'il croit que la col. étoit tort, et qu'il
croyoit lui avoir mis la face en dedans, au surplus que
l'enfant étoit faible & languissant & maigre, & qu'il eut
une peine infinie, & passa de plus de six heures, mais
qu'enfin il separa les os du crâne qu'il tira les uns
après les autres, et la femme fut en grand danger & qu'elle
se ratablit peu d'heures après.

ce malheur arrivant plus souvent qu'on ne croit dans
les provinces, aussi bien que dans les plus grandes villes, comme
je l'ay vu arriver a paris, on ne put pas enlever la
tête, avec le crochet, ny avec le tire tête ^{palier} ~~de la matrice~~,
on ne put point arrêter les branches, a cause du vaissellement
et de la contraction de l'osier ~~de la matrice~~, on
ne vouloit point tenter l'opération césarienne qui étoit le
seul secours qu'on ^{put} tenter pour lui sauver la vie, dont
elle mourut en peu de jours.

Des accidens si facheux sont bien capables d'exciter la
compassion, & l'indulgence d'un chirurgien, qui veut se rendre
utile au public, & faire honneur a sa profession. c'est
aussi par ces motifs que j'en ai fait donner l'idée, des ce

tenir la, d'un instrument pour entraîner une tête restée
 dans la matrice; j'en avois conçu l'utilité, pour ne pas
 dire la nécessité, avant même qu'une suite d'experiences
 m'eût initié dans la chirurgie. Les différents instruments
 que je connoissois en usage pour l'opération dont
 il s'agit n'en paroissent point avoir les qualités
 nécessaires pour y réussir à l'avantage de la mère,
 je trouvois que les moyens indiqués dans beaucoup
 d'auteurs pour toutes les têtes décollées, & restées dans
 l'utérus, & pour les terminer heureusement, n'avoient
 point dans la pratique le succès, qu'on se promettoit
 dans la Theorie.

Le Douze de decembre 1726, on vint me chercher
 l'amie pour accoucher la nommée la minouflet de cette
 age d'environ quarante ans, je la trouvai exsivante
 quand j'arrivai, de la suite d'une fluxion de poitrine,
 elle étoit à terme, et avoit au plus six ou sept ans, au paravant
 j'ouvris sur le champ le bas ventre de cette femme,
 et ensuite la matrice; je trouvai la tête du fœtus engagée
 dans le détroit des os du bassin, l'osifice de la matrice
 étoit dilatée suffisamment, & le bassin bien conforme,
 pour la sortie, les membranes déchirées, & les eaux
 écoulées, la tête de cette enfant n'eut point excédé
 la grosseur ordinaire. je me mis muni d'un nouvel
 instrument, ayant fait écarter les cuisses de la mère,
 & plier les jambes presque au près des fesses, je fis tenir
 ces parties par deux femmes, & une troisième tenoit
 par derrière, la poitrine & la tête un peu élevée. je mis sur
 l'os sacrum un petit oreiller, & les deux femmes qui tenoient
 chacune d'une main une cuisse, écarter de la suite l'acculas
 sans autre mouvement. je portai de la cire fraiche suffisamment
 pour graisser le plus qu'il me fut possible l'osifice & le vagin
 à fin de les bien lubrifier & les autres parties voisines qui étoient

deffectueux, par le coulement des eaux, la fièvre, la
maladie, & la longueur du travail, le tout pour mieux
faire glisser cette tête, l'enfant étoit mort il y avoit
plus d'un jour & ce que j'ai remarqué.

Toutes ces mesures prises, j'appliquai mon instrument
directement à la partie molle & supérieure du coronal,
où l'os est plus solide, j'étoirnai l'instrument trois fois,
voyant qu'il tenoit suffisamment, j'étoirnai doucement
en vacillant d'en bas en haut, de bas en haut, d'avant à
gauche, & de gauche à droite, plusieurs fois, & toujours
en tirant à moi, pendant cette manœuvre que je faisois
faire à mon instrument, j'agissois de ma main gauche,
j'accrotais avec mes doigts les deux parois de l'osifice, en
appuyant fortement sur le coccyx, afin qu'il ny eut
point d'obstacle d'aucun côté. la tête n'auoit peu appu-
sans que je fisse d'violence, & par cette méthode j'ai
fit sortir en moins de quatre minutes. cette tête de
ronde qu'elle étoit d'abord avoit pris dans l'opération,
une forme conique, ce qui en avoit beaucoup facilité la
sortie, comme cela arrive dans tous les accouchemens
naturels, les os du crâne n'étant unis ensemble avant
leurs entières ossifications, que par des membranes qui se
prostatent, s'allongent & obéissent autant qu'on peut le
souhaitter.

aussitôt que la tête fut sortie, je retirai mon instrument,
j'éloignai avec mes mains le dessous des épaules & le
reste du corps finis dans l'instant. alors je séparai
le coronal, auquel j'auois appliqué l'instrument, il
avoit percé cet os & étoit du finis longitudinal que j'ai
suivi d'adessin, la dure, & la pie mère. ^{cette} os étoit
suffisamment pour extraire une tête enclavée au passage,
ou restée dans l'utérus pendant quelque temps, comme
je venais de le dire, les efforts, & les secousses, quel'on ne
tire point trop droit, mais toujours en vacillant de côté &
d'autre en tirant à soi, & l'instrument appliqué sur le point le plus

de la partie des os quise presente pour l'operation.
 cette premiere epreuve de mon instrument meant
 vussey selon mes esperances, j'en fit une seconde, qui me
 vussey aussy heureusement. comme j'auois imagine
 cet instrument precisement que pour extraire une tete
 separee du tronc & rattachée dans la matrice, je voulu faire
 plusieurs experiences sur les têtes ainly malheureusement
 de collées.
 je la parai dont la tete de l'enfant que j'eu de parter,
 a la premiere uentobres du col. j'en mis at tete dans la
 matrice la face en haut, & la ratte du col vers l'orifice,
 comme elle y demeurre lorsqu'elle en est separee. —
 ensuite prenant mon instrument de la main droite,
 je l'introduisist dans la matrice, ayant auparauant introduit
 l'index & le pouce de ma main gauche, je saisis ce qui restoit
 du col du fœtus, & l'ayant bien assujetti, afin qu'elle ne
 vacillat pas de costé & d'autre, j'auoit eu la precaution de
 bien euidier & le presier l'adessus & la dehors de ces parties,
 avec du beurre fait (toutes choses onctueuses font le même
 effet). j'écartai de ma main gauche autant que je put l'orifice
 & les parties voisines. j'appliquai mon instrument sur la
 partie moyenne inferieure de l'occipital, je retournai avec
 l'aide de mes doigts de qui restoit du col & l'instrument que
 j'eut faire un tour a gauche, pour mettre le visage en
 dessus, mon doigt index qui auoit abandonné le col, pour
 me servir de guide a mettre l'instrument, sans que le doigt
 du milieu & le pouce ait quitté prise, j'étoirny trois a quatre
 tours l'instrument et lors quil fut bien tenu, je abandonnai
 pas le bout du col avec mes doigts, & tirant conjointement
 avec l'instrument vers moy en vacillant de droite a gauche,
 de haut en bas, & de gauche a droite, avec douceur & sans
 violence, j'amener le bout du col a l'orifice, sans quitter
 prise. mon instrument agissant toujours vers moy, je
 quittai le col & je dilatai les parois de l'orifice & pour lors
 j'introduisist l'index et le doigt du milieu dans la bouche de cette
 tete, & en tirant comme j'auois de la vive, j'éterminé enfin la
 sortie de cet tete très facilement & en peu de tems.

J'ay fait ces expériences plusieurs fois sur le cadavre, & j'ay
 toujours eue la satisfaction de réussir, chacun en peut faire
 l'expérience comme moy, & on peut conter de la réussite, si on li
 prend comme je viens de la prescrire.

Si l'arrivoit ce pendant que l'on ne put introduire un ou deux
 doigts dans la matrice, à cause du vaissellement de l'ovifère, qui
 n'est plus assés ouvert pour l'écouler donner entre, ou que la grosseur
 monstrueuse de la tête rendit l'extraction presque impossible, il
 faudra pour l'ord que la chirurgien ramolisse les fibres de l'ovifère
 avec quelques choses onctueuses en écartant & dilatant les lés
 doucement qu'il pourra & fera assés attir cette tête au dessus
 des os pubis & de la tenir en situation afin qu'elle ne boule point.
 on conduira l'instrument sur le doigt index de la main gauche
 & on l'appliquera à l'occipital, entourant trois ou quatre tours,
 & il tirera en vacillant aluy, en aggranchant les lés près
 la tête, ou la partie à laquelle l'instrument sera attaché de la
 vulve, ensuite il fera en sorte d'introduire un bistoury en-
 veloppé d'un linge à un travers & demi de doigt de la pointe,
 avec lequel il ouvrira l'entre deux des sutures, pour détacher
 la pièce des qu'il tirera on est attaché l'instrument & tout
 de suite les uns après les autres. le praticien doit avoir la dexté-
 rité en introduisant le bistoury, soit en tirant les os du crâne
 de la tête demeurée dans la matrice, & on peut altérer les
 parois de l'ovifère & de la matrice en quelques manières
 que ce soit.

C'est ainsi que tous chirurgiens, qui se servent de cette instrument
 doit en user, si l'on veut réussir, & opérer d'une façon qui saine
 les parts d'une femme réduite à ce cas, & qui lui fasse honneur,
 auant ou le malheur de decoller l'enfant.

Des expériences faites & toujours heureuses me met en droit
 de prescrire aux autres le manuel d'opération en ce genre,
 qu'inaison que d'autres pratiquable & d'autres aisés, que je
 prétend obtenir par cette instrument, des malheurs des têtes restées
 dans l'utérus, que j'ay eus à propos de rapporter arrivés presque
 sur mes yeux.



je pourrois ajouter a ces experiences de l'utilité singulière de cet instrument que j'en ai faite de puis 1726, mais comme j'en ai mis si pas pris autrement dans les autres operations que dans celle cy, que jecroy avoir suffisamment d'assembler clairement de details, j'imagine que je repeterois inutilement les mêmes choses.

Par cette methode qui termine heureusement & promptement une operation de cette consequence, on évite bien des peines, & des fatigues a une femme des je aller a pleurer. on évite l'usage des crochets, des forceps & autres instrumens semblables qui d'ordinaire & presque toujours, blessent une organe délicat, & qu'on ne peut trop ménager, auxquels il arrive en consequence de ces blessures des gonflement, & des inflammations si considérables finies, de gangrene, qu'il est rare que les femmes n'en meurent pas même en peu de jours.

L'instrument que j'ai proposé & que je donne au public pour son utilité, n'a rien de fâcheux, il s'introduit aisement, & la malade ne ressent aucune douleur a son introduction, l'orifice par lequel il est introduit se trouvant d'ailleurs assez dilaté, dans cette occasion, l'opérateur de son côté s'en sert avec facilité & sans être obligé a aucune prise. en voici la description & la figure.

Cet instrument, doit avoir au moins neuf a dix pouces de longueur de puis l'extrémité, qui est A, qui est la pointe, jusqu'à l'autre extrémité D qui est la manche. le corps de l'instrument de C jusqu'à B & de puis B jusqu'à A, est la vis, qui doit être creusée, afin que les angles il soit appliqué l'ongle dans les creux de la vis & quand il ne s'échappe pas lors qu'on la tire. de puis C jusqu'à D c'est la manche, qui doit être d'une grosseur suffisante pour remplir la main, afin qu'elle ait plus de force pour agir, & que l'instrument soit tenu plus ferme. la grosseur du corps de l'instrument doit être au moins celle d'une grosse clasp, il doit être bien trempé, bien poli, & exempt d'aucune paille, la vis doit aussi avoir la même grosseur que le corps de l'instrument, & la manche se terminer en pointe. on la fera chauffer avant de l'introduire.

D



C



B



A



C



16 20 22 24 26



1875
St. Louis